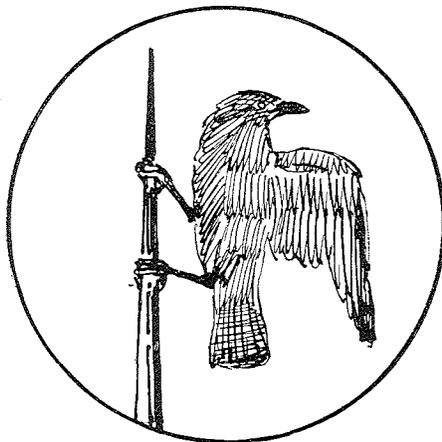


## Observations concernant le Corbeau corneille (*Corvus corone* L.).

Par Robert Poncy, Genève.

### I. Atterrissage.



Précédemment<sup>1)</sup> je signalais en l'accompagnant d'un croquis, le curieux mode d'atterrissage par vent debout, du Corbeau corneille sur la pointe d'un paratonnerre au port de Genève. J'ai eu l'occasion depuis lors, d'assister par temps calme à une manœuvre du même genre au même endroit:

Deux corbeaux semblaient jouer à celui qui dominerait l'autre quand l'un d'eux, comme il n'y avait *point de vent* pour le soulever, fut obligé au lieu de se poser sur la

pointe, d'arriver *contre* le paratonnerre et de s'y agripper avec les deux pattes (voir fig.); il referma alors ses ailes et resta quelques secondes dans cette position, ressemblant à une Effarvate grim pant contre un roseau<sup>2)</sup>.

### II. Le Corbeau corneille et les objets brillants.

A ce propos j'ai déjà parlé<sup>3)</sup> de l'intérêt que le Corbeau corneille semble porter aux objets brillants; voici d'autres cas:

a) Mon voisin, habitant au rez-de-chaussée, conserve en captivité depuis deux ans une Corneille prise au nid alors qu'elle n'avait pas encore de plumes; elle ne peut s'envoler par suite de rhumatismes. Un soir après le dîner une locataire du deuxième étage ayant secoué la nappe par la fenêtre, ne s'aperçut pas qu'une petite cuillère à café en argent tombait dans le jardin. Au bout de plusieurs jours, l'objet manquant était considéré comme perdu, lorsqu'un voisin le rapporta triomphalement à sa propriétaire. Voici ce qui s'était passé: Le Corbeau trouvant la cuillère dans le gravier le lendemain matin s'était empressé de la porter dans une «cache» établie sous le tapis de la véranda du rez-de-chaussée. C'est là que son maître la retrouva.

b) A la suite de diverses circonstances, une dame perd dans le jardin sa bague ornée de brillants et ne s'en aperçoit pas. Les jours suivants recherches inutiles quand tout à coup, une personne ratissant une plate-bande accroche avec son râteau un objet brillant: c'est la

<sup>1)</sup> Dans O. B. déc. 1936.

<sup>2)</sup> Voir Taf. 15 in Noll Hans «Sumpfvogelleben».

<sup>3)</sup> Dans O. B. sept. 1934.

bague en question que la Corneille avait trouvée et mise dans une «cache» composée de feuilles mortes.

c) Le maître de cet ciseau lorsqu'il laisse tomber à terre une petite pièce de monnaie ne se donne plus la peine de la chercher, car il est sûr de la retrouver peu de temps après dans une des «caches» où l'oiseau met ses débris de nourriture.

### III. Erection du plumage avec manifestation vocale.

Le même Corbeau manifeste d'une façon curieuse sa surprise mêlée de contentement lorsqu'il entend le crissement de la corde du sol d'un violon; une pelle en fer frottant sur du gravier, le timbre spécial de la voix d'une personne; le rythme des castagnettes dans un concert de T. S. F., etc. On peut voir dans la figure ci-dessous trois des attitudes principales prises par l'oiseau durant cette manifestation de bouffonnerie<sup>4)</sup>.

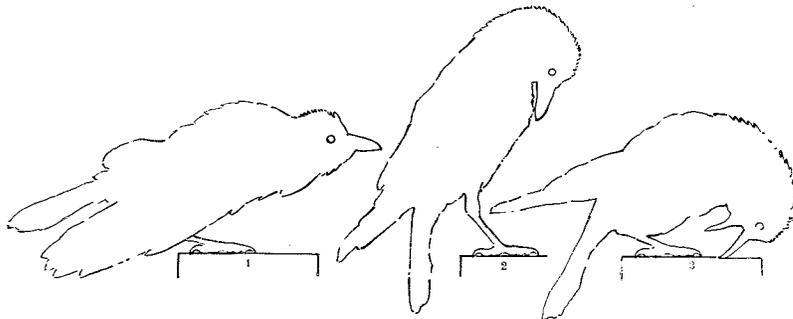


Fig. 1. L'oiseau s'étend en avant, abaissant la queue, étalant les ailes et «érectant»<sup>5)</sup> son plumage.

Fig. 2. Il se redresse, insuffle de l'air dans sa poitrine et la touche du bec.

Fig. 3. Il redescend rapidement la tête en avant et se «dégonfle» dès que le bec touche son perchoir en faisant entendre un «gla, gla, gla, gla, gla, glag» caractéristique, accompagné de claquement du bec et qui dure à peine trois quarts de seconde. Ce cri semble être une manifestation de grand contentement et d'extase.

<sup>4)</sup> Terme employé par S. A. Buturlin à propos de manifestations analogues chez les mâles de la *Rhodosthetia rosea* au delta de la Kolyma (in Bull. Soc. zool. Genève, T. I., fasc. 8, 1912, p. 378).

<sup>5)</sup> Pour l'érection du plumage chez une autre espèce, consulter l'intéressant travail de Noble, Wurman et Schmidt «Social Behavior of the Black-crowned Night-Heron» in Auk No. 1, 1938, en particulier les fig. A et E pl. 3 et A et B pl. 4.